

La semaine dernière, l'Évangile nous mettait en garde contre l'illusion qu'il y a à mettre toute sa confiance dans les choses de la terre. Et cette semaine, dans une suite tout-à-fait logique, St-Luc nous montre, à l'opposé, comment Jésus tient à nous établir dans une telle confiance qu'elle pourrait éliminer toutes nos craintes: Oui, *"Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume... Faites vous un trésor inépuisable dans les cieux, là où il n'y a rien à craindre ni des voleurs, ni des mites"...*

Oh, sans doute, il ne manquera jamais sur cette terre d'évènements tragiques nous rappelant la fragilité de notre condition (et donc autant d'occasions de craindre): la maladie qui vous tombe dessus (avec, entre autre, cette pandémie qui n'en finit pas), les catastrophes naturelles ou les guerres et tant d'autres choses qui ne manquent pas de nous déstabiliser.

Mais quoi qu'il en soit de ces évènements inévitablement troublants, si nous prenions le temps de bien accueillir et d'intérioriser ces Paroles: *"Sois sans crainte, petit Troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume"*, il est plus que vraisemblable que cela changerait totalement notre état d'esprit et que disparaîtraient bon nombre de nos peurs et de nos insécurités, puisque nous nous saurions dans la main de Dieu, dont, de toute façon, l'amour aura toujours le dernier mot (et un dernier mot tout-à-fait favorable, bien sûr).

En somme, ce serait déjà un avant-goût du Paradis fait de confiance, de sérénité et d'audace pour tout ce qui est bon, alors que nos pays d'abondance ne cessent, semble-t-il de s'enfoncer dans l'incertitude et l'anxiété diffuses. (il paraît même qu'en France, nous sommes les plus gros consommateurs d'anxiolytiques).

Or, si nous étions dans la véritable confiance à ce qui est essentiel pour nous aux yeux de Dieu, il n'y aurait sans doute pas autant de querelles d'héritages dans les familles (y compris dans les familles dites très chrétiennes)... Il n'y aurait certainement pas autant de comparaisons et de jalousies, ni de séparations de couples... Et les guerres ne tarderaient plus à disparaître de notre planète... Tout cela, effectivement, si notre vie était plus nourrie de la confiance en un Dieu qui ne veut profondément que notre plus grand bien à travers la prise au sérieux de sa Parole.

Malheureusement, parce que nous sommes trop souvent dans la crainte et la peur de manquer des biens terrestres, nous en oublions ce que l'Évangile voulait déjà nous faire comprendre la semaine dernière de **la Vie éternelle**, et nous nous comportons comme si nous devions nous installer définitivement sur la terre, alors que nous ne sommes que de **passage** et qu'un jour il nous faudra inévitablement tout lâcher n'ayant plus grand-chose à nous suivre au cimetière, mis à part, sans doute quelques fleurs, au demeurant d'ailleurs, très vite fanées)... En somme, au nom du réalisme, mais d'un réalisme à courte vue, nous ressemblons à des bébés qui ne voudraient pas croire à une vie plus belle après la naissance et qui feraient tout pour que dure le plaisir éprouvé dans le sein maternel.

Rappelons-nous donc cette Parole de Jésus, et, avec sa grâce, mettons-la en pratique: *"Sois sans crainte, Petit Troupeau, car il a plu à votre Père de tout vous donner en vous donnant le Royaume"*.

Bien sûr, sur cette terre, il y aura toujours des choix à faire et des décisions à prendre, aussi bien au niveau familial que sentimental, économique ou politique pour corriger ce qui ne va pas, mais si nous les faisons et les décidions en fonction de ce projet et de cette confiance en Dieu, encore une fois, ça changerait tout... N'est-ce pas cette confiance qui a permis à Jésus de traverser l'épreuve de la mort et de reparaître vivant au matin de Pâques ?... N'est-ce pas cette même confiance en Dieu qui a permis à Abraham de *"Partir sans savoir où il allait"* (Comme le rappelait tout-à-l'heure la Lettre aux Hébreux) et qui lui a permis de se voir comblé, malgré la longue patience qu'il lui a fallu, bien au-delà de ses espérances humaines, car comme le précisait encore la Lettre aux Hébreux : *"La Foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère et de connaître des réalités qu'on ne voit pas"*.

C'est toujours cette Foi qui a permis à une multitude de saints à travers les siècles d'oser commencer audacieusement et de réaliser des merveilles, à vue humaine, impossibles... On peut penser à une sainte Mère Teresa, à une Sœur Emmanuelle et à un abbé Pierre ou encore à un St-Vincent Depaul, mais aussi à une Jeanne d'Arc, qui devient générale en chef des armées de France à 17 ans, avec cette simple devise: *"Dieu, premier servi"* (Si elle n'avait pas mis Dieu en premier, jamais elle n'aurait osé)... Et finalement, je ne saurais que reprendre à mon compte cette phrase d'un homme politique chrétien au siècle dernier: *"La meilleure façon de résoudre les problèmes de la terre, c'est de le faire avec des raisons du ciel"*.

Aussi puisque, si nous osions y croire, il y aurait tant à espérer d'une telle foi en un Dieu qui ne peut nous faire exister pour nous tromper, demandons-lui aujourd'hui la grâce d'en faire une réelle expérience dans nos réalités les plus ordinaires et pour lesquelles nous nous soucions sans doute beaucoup trop... Nous aurons alors entre les mains les éléments ou les ingrédients vraisemblablement les plus simples, mais certainement aussi les plus efficaces, en fin de compte, pour rassurer et établir dans la paix un monde dont l'anxiété et les peurs ne cessent d'être exacerbées par trop de bavardages médiatiques alarmistes qui tuent l'espérance.

Non vraiment, *"Ne crains pas, Petit Troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume"* et bien sûr, en vous le donnant, de vous combler bien au-delà de ce que vous auriez pu imaginer de plus beau. Puissent nos cœurs en être convaincus pour en goûter aussi le fruit apaisant. AMEN !